

**DISCOURS DU
MAIRE Jean-David CIOT
73^e ANNIVERSAIRE DE LA FIN
DE LA 2nde GUERRE MONDIALE**

mardi 8 Mai 2018

Monsieur le Président des Anciens Combattants,
Mesdames et Messieurs les sapeurs-pompiers et membres du Comité
communal Feux et forêts,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs mes concitoyens,
A vous petits et jeunes Puéchens,

C'est toujours avec une sincère et vive émotion que nous nous
retrouvons au cœur de notre village pour les cérémonies républicaines
commémoratives, unis par un même sentiment de vouloir vivre
ensemble sur la base d'un socle commun de valeurs, d'histoire, de
respect et de reconnaissance à nos aïeux qui ont combattu pour notre
pays.

L'année dernière à cette même époque je vous parlais du choix, de cette
liberté que nous avons désormais de prendre en main notre destin
collectif, de cette liberté parfois chèrement acquise, de cette liberté de

choisir souvent fragile, mise à mal par la peur, l'opportunisme, l'effet de groupe, la fierté...

Aujourd'hui, je voudrais que nous prenions pleinement conscience de la confiance que nous devons construire et maintenir pour combattre ces démons qui ne cessent de ressurgir, en dépit des leçons que nous avons tirées de l'histoire et notamment de la guerre de 1939-45 et de la Shoah.

Si le conflit éclate en 1939, c'est en raison à la fois d'un contexte économique tendu, de la montée des populismes dans un climat social frileux, du glissement du sentiment patriotique vers du nationalisme.

L'engrenage des alliances au sein des puissances de l'Axe et de celles des Alliés, l'obstination de leaders à la folie charismatique, l'obéissance de citoyens égarés sous une autorité qui se voulait légitime, la banalisation d'ordres et d'actes inhumains... ; tout cela a conduit à 5 années de haine et de souffrance, de perte de repères et de valeurs.

Le 8 mai 1945 quand est signé l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie, c'est donc un soulagement immense qui s'installe chez nos soldats survivants et dans la population.

Nous célébrons ce matin certes un moment de joie : la fin de la seconde guerre mondiale il y a 73 ans, mais aussi une date qui réveille le lourd souvenir du bilan vertigineux de ce conflit mondial : 25 millions de soldats et plus de 40 millions de civils tués, des êtres humains

déshumanisés, exterminés en raison de leur orientation religieuse, culturelle, sexuelle ou de leur faiblesse mentale.

En ce 8 mai 2018, 73 ans après crient encore les mêmes alarmes que dans les années 30 et 40.

En France le 23 mars dernier nous apprenions l'assassinat de Mireille Knoll pour des motifs antisémites, une grand-mère octogénaire parisienne, rescapée de la rafle du Vel d'Hiv en 1942.

Un véritable acte de barbarie, un an après le meurtre de Sarah Halimi, une retraitée de 65 ans, également de confession juive, motivé par les mêmes prétextes racistes.

Alors quoi ? l'histoire ne nous a t-elle rien appris ?

N'a-t-on pas su transmettre ces valeurs transversales de liberté et de solidarité qui transcendent nations et religions et qui ont été préservées in extremis ?

A t-on oublié au fil des décennies le rôle crucial de l'éducation citoyenne et des fondements de la République, les droits et devoirs de la vie en société, la richesse de la multi culturalité ?

A t-on relâché notre vigilance face aux dangers du repli sur soi, face à la bassesse que peut receler la nature humaine ?

Peut-être... et probablement aussi, sommes-nous juste de simples êtres vivants vulnérables, périodiquement soumis aux tensions au quotidien et de l'histoire, tentés par les mêmes replis de frilosité, dans un

environnement mondial aux criantes inégalités et aux incessants soubresauts.

L'Europe est vivement bousculée avec le Brexit et la poussée des extrêmes comme encore en Italie tout récemment.

Nous payons le prix des difficultés économiques profondes et des défis migratoires que nous n'avons pas su régler.

Notre responsabilité est plus grande que jamais : à nous d'œuvrer pour la cohésion sociale, la fraternité, le sens de la collectivité, le respect de l'autre, de sa liberté et son droit à la différence, l'attachement à un groupe et à la démocratie.

Dans nos foyers, à l'école, au collège, au lycée à l'université, sur nos lieux de travail, au sein de nos associations : maintenons avec force et confiance ce cap vers une société ouverte et tolérante, ambitieuse et courageuse.

Merci de vous recueillir avec nous pour rendre hommage aux femmes, aux hommes, aux enfants, qui ont combattu, souffert, sauvé des vies ou tout simplement la leur, survécu dans la douleur, à ces tragiques années de guerre, d'Occupation et d'extermination.

Nos pensées se tournent particulièrement vers nos concitoyens, puéchens décédés au cours de ce second conflit mondial. Nous honorons nos soldats et nos anonymes blessés, physiquement et moralement.

Permettez-moi ici, au nom du Conseil municipal, de saluer solennellement l'action des Anciens Combattants et remercier les corps de métiers qui concourent à l'assise et à la défense de nos valeurs fondatrices.

Je vous remercie de votre attention,

Vive la paix, vive la République, vive la France